

Quelles plantes *peut-on* *utiliser* contre les vers?



Les chèvres peuvent se défendre contre les parasites en mangeant certaines plantes. Ces plantes pourraient être très utiles dans la production animale biologique.

Des chercheurs ont observé que les chèvres peuvent se défendre elles-mêmes contre les verminoses. Elles développent un comportement particulier pour guérir les infections. Dans le jargon, on appelle cela de l'automédication. Et voilà que les chèvres se soignent contre les vers gastro-intestinaux par exemple avec des feuilles de pistachier ou de bruyère (voir encadré).

Les chèvres savent choisir leurs plantes

Contrairement aux bovins et aux ovins, les caprins complètent volontiers l'herbe des pâturages par des feuilles d'arbres et des broussailles. Elles se font un menu très diversifié et très sélectif. Les éleveurs de chèvres connaissent leurs préférences et complètent leur ration de pâture ou de foin avec des branches et des feuilles. Dans le sud de la France, les troupeaux de chèvres sont encore souvent menés en forêt pour y manger des feuilles. Les observations des éleveurs de chèvres mentionnent que leurs bêtes luttent contre leurs problèmes de santé en choisissant dans la forêt des feuilles et d'autres parties de plantes qui leur conviennent.

Les infections causées par des vers gastro-intestinaux parasites font partie des problèmes les plus importants des élevages de chèvres. En plus de certaines mesures comme la gestion des pâturages ou l'ingestion de plantes fourragères tanniques (voir l'article sur l'esparcette, pages 8-9), la phytothérapie et l'automédication qui lui est liée ont aussi un grand potentiel pour maîtriser les vers gastro-intestinaux.

Essai pratique avec des feuilles de chêne ou de noyer

Des éleveurs de chèvres font état de l'effet vermifuge des feuilles de chêne et de noyer. La littérature scientifique mentionne aussi des faits de ce genre. L'Antenne FiBL France a testé, lors d'un essai pratique effectué avec de la chèvre alpine chamoisée et une race locale du sud de la France, si l'ingestion de feuilles de chêne et de noyer avait un effet sur les verminoses des chèvres. Il a été étudié en même temps si les bêtes les plus infestées consommaient davantage de masse foliaire que les moins infestées, ce qui indiquerait la présence d'un comportement d'automédication.

Les chèvres de l'essai ont mangé très volontiers et très vite les feuilles de chêne mais ont totalement dédaigné le mélange d'herbe et de luzerne mis à disposition en même temps. Les feuilles de noyer ont par contre eu un succès modéré au départ, mais elles ont été bien mangées après quatre jours d'habituation. La proportion de feuilles par rapport à la matière ingérée par jour atteignait presque 20 pourcents pour le chêne et 10 pourcents pour le noyer. L'essai n'a cependant pas pu mesurer d'influence directe de l'ingestion de feuilles sur les vers gastro-intestinaux ni observer de signes d'automédication. Il n'est cependant pas exclu que l'automédication soit possible. Les chèvres de l'essai avaient d'ailleurs potentiellement trop peu de vers pour provoquer des comportements d'automédication.

Les feuilles de chêne peuvent briser le cycle infectieux

L'essai du FiBL fournit des indices que les œufs de vers excrétés au pâturage avec les fèces du groupe avec feuilles de chêne se développaient moins bien en larves infectieuses que ceux du groupe de contrôle. Il est possible que les composants des feuilles de chêne influencent dans l'intestin la capacité de survie des œufs. Le FiBL va continuer d'étudier cet aspect. L'affouragement de feuilles de chêne pourrait en partie briser le cycle parasitaire sur le pâturage. *Felix Heckendorn, FiBL France*

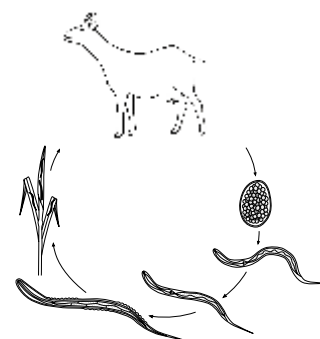
Les chèvres de l'essai ont dédaigné leur mélange d'herbe et de luzerne dès qu'elles ont pu avoir des feuilles de chêne. *Photo: Felix Heckendorn, FiBL*



Des plantes efficaces

Les quelques études publiées sur l'automédication animale viennent essentiellement de régions où les bêtes choisissent elles-mêmes sur de grandes surfaces les plantes et les feuilles de buissons qu'elles veulent manger. La recherche montre que les tannins condensés (un groupe spécial de substances qu'on trouve dans les feuilles de pistachier, la bruyère, l'esparcette et de nombreuses sortes d'écorces et de feuilles) ont une efficacité spéciale contre les vers gastro-intestinaux.

- Les chercheurs ont observé dans les steppes israéliennes que les chèvres qui ont des vers mangent davantage de feuilles de pistachier que leurs congénères non parasitées.
- Il a été prouvé en Espagne que les chèvres parasitées mangent beaucoup plus de bruyère erica.
- Des automédications avec des parties de plantes tanniques ont aussi été prouvées chez des moutons: avec les feuilles de tamarinier et une certaine écorce d'arbre nommée quabracho. *Felix Heckendorn*



Les vers gastro-intestinaux vivent dans la caillette et l'intestin des chèvres. Les œufs de vers qui infectent les pâturages par les fèces des chèvres donnent des larves. Le troisième stade larvaire est infectieux et est réabsorbé par les chèvres avec l'herbe du pâturage.

Graphique: FiBL